

# Sperrfrist bis Beginn PK BR vom 26.6.91

Pressemitteilung

## VORENTSCHEID FÜR DEN AMERIKANISCHEN F/A-18 HORNET

---

Eine wichtige Wegmarke in einem etappenreichen Geschäft hat der Bundesrat gesetzt: er hat das Eidgenössische Militärdepartement (EMD) beauftragt, bis im Dezember 1991 eine detaillierte Vorlage für die Beschaffung von 34 Kampfflugzeugen vom Typ F/A-18 Hornet (Version C/D) auszuarbeiten. Die parlamentarische Behandlung in den beiden Räten ist für 1992 vorgesehen.

Die Kosten von rund 3,5 Milliarden Franken sind im bewilligten Finanzrahmen vorgesehen. Zudem verzichtet das EMD 1993 auf weitere Beschaffungsanträge. Das neue Kampfflugzeug (NKF) ist also Bestandteil eines Rüstungsprogramms für zwei Jahre. Damit wird dokumentiert, dass die Flugzeugbeschaffung Priorität vor anderen Rüstungsbedürfnissen erhält. Eine moderne, eigenständige Flugwaffe ist für den Bundesrat Voraussetzung für eine glaubwürdige Landesverteidigung. Das gilt für die Schweiz als neutrales Land oder als Partner in einem europäischen Sicherheitssystem. Der Einsatz des F/A-18 Hornet steht im Einklang mit dem Reformprojekt Armee 95.

### **Villiger: F/A-18 auf lange Sicht richtig**

Seinen NKF-Antrag begründet EMD-Chef Kaspar Villiger mit sachlichen Argumenten: "Luftverteidigung heisst primär Schutz der Bevölkerung und der Truppe am Boden. Unsere heutige Flugwaffe ist um Generationen veraltet. Der F/A-18 hat sich nach einer überaus seriösen Selektion klar als das für die Schweiz geeignete Flugzeug erwiesen. Unsere Jets stehen immer für viele Jahre im Dienst. Deshalb muss die Typenwahl auf lange Sicht ausgelegt sein. Der Hornet ist ein erprobtes Flugzeug ohne Kinderkrankheiten und mit einem wichtigen Entwicklungspotential."

Geprüft wurden sowohl Alternativen zu Kampfflugzeugen überhaupt (also Raketenabwehrsysteme wie Patriot), als auch andere Modelle. Ergebnis: ein Raketensystem ist zwar eine bedeutende Ergänzung, jedoch keine Alternative. Nur Flugzeuge stellen die Flexibilität und die rasche Konzentration von Kräften in der Luftverteidigung sicher. Zudem können mit Fliegerabwehrwaffen keine Luftpolizeiaufgaben erfüllt werden. Die Fliegerabwehr kann nur schießen oder nicht schießen. Deshalb braucht es Jagdflugzeuge. Villiger: "Wir hatten auch wesentlich teurere Modelle auf dem Tisch als den F/A-18."

#### **F/A-18: nötigenfalls bodenunabhängig**

Zuletzt im Rennen waren F/A-18 und Mirage 2000-5 und zuvor noch der F-16. Für den F/A-18 gaben vor allem die überlegene Leistungsfähigkeit und die Autonomie im Einsatz den Ausschlag. Das bedeutet, dass der Hornet in der Luft nötigenfalls unabhängig von zentralen Luftraumüberwachungssystemen operieren kann. Das ist wichtig für den Allwettereinsatz, vor allem auch in gebirgigen Gegenden. Er verfügt über zwei Triebwerke und ist nicht auf einen Verbund mit anderen "übergeordneten" Flugzeugtypen angewiesen. Beim Mirage 2000-5 ist negativ ins Gewicht gefallen, dass noch erhebliche Entwicklungsarbeiten bei der Elektronik und beim Waffensystem zu erbringen sind. In Frankreich liegt die Priorität bei der Neuentwicklung Rafale. Diese für den Schritt in eine neue technologische Generation wichtigen Gründe gaben schliesslich gegenüber dem - je nach Kursannahme - etwas billigeren Mirage den Ausschlag. Bundesrat Kaspar Villiger: "Ein Entscheid, der überaus gewissenhaft und ohne Luxusdenken getroffen wurde. Ein Entscheid, der auch erlaubt, dass der Werkplatz Schweiz auf lange Sicht in einem High Tech-Bereich ein wichtiges Auftragsvolumen findet."

Der Bundesrat hat das EMD beauftragt, in der Beschaffungsvorlage die Gesamtkosten (einschliesslich Bewaffnung, Ersatzteile,

Einführungskosten und Teuerung) im Kreditrahmen zu halten. Für den F/A-18 konnten mit dem Hauptlieferanten Preisgarantien ausgehandelt werden. Bei einem Wechselkurs von Fr. 1.50 pro Dollar ergibt sich daraus eine Gesamtsumme von ca. 3,5 Milliarden Franken. Gleichzeitig mit dem Einsatz des neuen Kampfflugzeugs wird der Bestand der veralteten Hunter-Flotte signifikant reduziert.

EIDGENÖSSISCHES MILITÄRDEPARTEMENT  
Information

## **Communiqué de presse**

### **Pré-décision pour le F/A-18 Hornet américain**

---

Le Conseil fédéral a posé un important jalon dans une affaire riche en étapes : il a chargé le Département militaire fédéral (DMF) d'élaborer pour décembre 1991, un projet d'acquisition de 34 avions de combat du type F/A-18 Hornet (version C/D). Il est prévu que cette acquisition soit traitée par le parlement en 1992.

Les coûts de quelque 3,5 milliards de francs, sont prévus dans le cadre du financement ordinaire. [A cet effet, le DMF renonce à d'autres projets d'acquisition en 1993]. Le nouvel avion de combat (NAC) devient ainsi partie d'un programme d'armement pour deux ans. C'est la démonstration que l'acquisition de l'avion a la priorité sur tout autre besoin d'armement. Une aviation moderne et indépendante est, pour le Conseil fédéral, une condition préalable à une défense nationale crédible. Ceci vaut tant pour la Suisse comme nation neutre, que comme comme partenaire d'un système de sécurité européen. L'engagement du F/A-18 Hornet correspond au projet de réforme Armée 95.

#### **Villiger : F/A-18 juste décision considérée à long terme**

Le Chef du DMF Kaspar Villiger fonde son projet du nouvel avion de combat sur des arguments spécifiques :"La défense aérienne signifie d'abord la protection de la population et des troupes au sol. Notre aviation actuelle est obsolète en termes de générations. Il ressort clairement d'une sélection rigoureuse que le F/A-18 est l'avion le plus approprié pour la Suisse. Nos avions restent toujours en service durant de nombreuses années, c'est pourquoi le choix du type doit prendre une longue période en considération. Le F/A-18 Hornet est un avion éprouvé, sans maladies d'enfance, qui dispose d'un important potentiel de développement."

D'autres alternatives à l'avion de combat (par exemple le système de missiles anti-aériens PATRIOT) ainsi que d'autres modèles d'avions ont été sérieusement étudiés; Résultat : un système de missiles est certes un complément significatif, mais il n'est pas une alternative. Seul l'avion assure la flexibilité et la possibilité d'une rapide concentration de forces pour la défense aérienne. Aucune tâche de police de l'air ne peut être effectuée au moyen d'un système de défense contre avions. Un tel système n'est placé que devant l'alternative tirer ou ne pas tirer. De ce fait, nous avons besoin d'un avion de combat. Villiger : "Nous avions sur la table des modèles sensiblement plus chers que le F/A-18."

#### F/A-18 : en cas de besoin, indépendant du sol

Finalement ne restaient en course que le F/A-18 et le Mirage 2000-5, après l'éviction du F 16. Pour le F/A-18, ce furent la considérable capacité de prestations et l'autonomie dans l'engagement qui déterminèrent le choix. Cela signifie que le Hornet peut opérer, si nécessaire, indépendamment du système de surveillance de l'espace aérien. C'est important pour l'engagement par tous les temps, particulièrement dans les régions montagneuses. Il dispose de deux réacteurs et son engagement n'est pas lié à celui d'autres types d'avions "supérieurs". Ce qui a pesé négativement dans le cas du Mirage 2000-5, c'est le considérable travail de développement qui reste à accomplir dans l'électronique et dans le système d'armes. La France a fixé la priorité dans le développement du Rafale. Ce sont ces importantes raisons qui ont finalement prévalu lors du passage à une nouvelle génération technologique, à l'encontre du Mirage, un peu meilleur marché - selon le cours du change. Le Conseiller fédéral Kaspar Villiger : "Une décision qui permet également à la place suisse, à long terme, de trouver un important volume de commandes dans le domaine de la haute technologie.

Le Conseil fédéral a chargé le DMF de contenir le coût total du projet d'acquisition dans les limites du crédit (y compris l'armement, les pièces de rechange, les coûts d'introduction et le renchérissement). Dans le cas du F/A-18, des négociations avec le fournisseur principal pourront permettre des garanties de prix. Dans le cas d'un taux de change de Fr. 1,50 par dollar, il en résulte une somme de ca. 3,5 milliards de francs. Avec l'engagement du nouvel avion de combat, l'effectif de la flotte des Hunter, surannés, sera nettement réduit.

DEPARTEMENT MILITAIRE FEDERAL  
Information